

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-667-Qui-se-soucie-du-pauvre.html>



I.D n° 667 : Qui se soucie du pauvre Decourt ?

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 28 décembre 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Recueil après recueil, l'oeuvre de Guillaume Decourt se construit comme un puzzle, incomplet sans doute et condamné à le rester, dont les principaux motifs néanmoins nous sont devenus familiers. Et c'est sa vie qu'ainsi il restitue. Une nouvelle pièce vient de s'y ajouter : *9 heures 50 à l'Hôtel-Dieu* (Passage d'encre éd.), composée de 35 dizains et qui trouve tout naturellement sa place dans le prolongement des *Heures grecques* (voir l'I.D n° [587](#)), qui usait déjà de cette forme fixe.

Et dès le premier de ces dizains, on retrouve l'épouse grecque, Vassiliki dit Vicki, *au Royal Hôtel / de Nîmes*, - où *l'amour était bon*, dit le premier vers -, mais on apprend aussitôt à la suite que par habitude, *parce qu'en ce pays* (la France) *l'hiver est trop froid*, elle va retourner, *comme trois fois l'an*, dans son pays.

On est en droit de s'étonner que je traite ce livre de poésie à la manière d'un récit, en m'attachant à ses péripéties. C'est que le poème de Guillaume Decourt, et ce dès *La Termitière*, son premier ouvrage (*polder* n° [151](#)), est aussi récit : l'auteur y apparaît désormais sous son propre nom ; autour de lui, les figures principales croisées dans les autres livres, le père ambassadeur, la mère chez qui le narrateur - *lâche inconséquent* - finit par se réfugier, Vicki bien sûr, et bientôt Ariel la Juive, *Née en mille neuf cent quatre vingt/ A Sao Polo, roumaine de père, Française de mère ...* Car, dès le sixième dizain en effet, on trouve *le pauvre Decourt*, comme lui-même se désignera ensuite, - pas si malheureux présentement -, *Place Dauphine un soir/ Accompagné d'une femme qui n'é / Tait pas la mienne ...*

Il faut reconnaître que dans ces confessions impudiques l'auteur ne se ménage guère, se donne volontiers le mauvais rôle, si bien que le lecteur est tenté de le croire sur parole, même si, nuance-t-il,

Il m'est impossible de dire la
Vérité qui se déforme à mesure
Que je me tiens au plus près ...

Le miracle est que ces situations, romanesques, voire proches du mélodrame (*9 h 50 à l'Hôtel-Dieu*, ne perdons pas de vue le titre. Mais je vous laisse découvrir ce qu'il cache), ne tombent pas dans ce réalisme quotidien, cher à nombre de poètes actuels, grâce à l'autodérision avec laquelle l'auteur se raconte, à cause de son art d'envelopper les péripéties dans la forme du dizain, rimé plus ou moins (car la rime y est traitée avec cette désinvolture qui caractérise aussi le récit) et dans lequel il dispose des rythmes qui savent ne pas coïncider avec celui que pourrait imposer la rime : leçon dont il serait bon que s'inspirent nombre de ceux qui ne jurent que par les formes anciennes, qu'ils utilisent en général avec la grâce d'une troupe marchant au pas cadencé.

Difficile de citer l'un plutôt que l'autre parmi les trente-cinq dizains. *Carte d'identité* a l'avantage d'illustrer un trait de l'univers de Guillaume Decourt, que je n'ai pas encore eu l'occasion de souligner : comme ses personnages, souvent métissés, l'environnement du poète est un melting-pot dans lequel ce citoyen du monde évolue depuis l'enfance on ne peut plus à l'aise.

Brasserie du Centre à Rosny-sous-Bois
Des Antillais des Maghrébins me prennent
Pour un Serbe à cause de cet accent
Que j'ai dû saisir partout autrefois
Quand d'Herzliya ma famille à la senne
Nous changions de pays tous les quatre ans
Je suis Français j'enseigne la musique
A vos enfants leur réponds-je au comptoir
On rit fort on me traite d'Asiatique
J'insiste mais on ne veut pas me croire

I.D n° 667 : Qui se soucie du pauvre Decourt ?

Post-scriptum :

Repères : Guillaume Decourt : 9 h 50 à l'Hôtel-Dieu. Collection *Trait court. Passages d'Encre* éd. (Moulin de Quilio - 56310 - Guern). 24 p. 5Euros. Jacques Morin en rend compte lui aussi sur le site [Texture](#).

Lire aussi, du même auteur *Les Heures grecques* (Laskine éd.) Voir l'I.D n° [587](#).

Dans la collection *Polder* : [La Termitière](#). 6Euros (à l'adresse de la revue *Décharge*, 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény).